

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

*Les Mystiques ou Comment j'ai perdu mon ordinateur
entre Niort et Poitiers, 2018.*

Pourquoi mes frères et moi on est parti, 2006.

Marcel B., 2004.

HÉDI TILLETTE
DE CLERMONT-TONNERRE

Macaques

sui vi de

Lilith

et de

La femme assise qui regarde autour

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

SOMMAIRE

Macaques	7
Lilith	59
La femme assise qui regarde autour	99

Ouvrage publié avec le soutien du
Centre national du livre

© 2023, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-688-5

Macaques

C'est sur une idée de Catherine Hiegel que j'ai écrit ce texte. Nos discussions l'ont nourri. Je l'en remercie chaleureusement.

Ce texte a été écrit en partie lors d'une résidence d'écriture à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, en août et septembre 2020. Je tiens à remercier particulièrement Catherine Dan et Christian Giriat.

Il est facile de descendre.
La porte du noir Pluton est ouverte nuit et jour.
Mais revenir sur ses pas et remonter à la lumière
d'en haut, c'est là le pénible effort, la dure épreuve.

L'Énéide, chant VI,
(trad. d'A. Bellessort, Les Belles Lettres).

Mima

*Une petite fille de huit ans et demi
Dans sa main deux photos*

*La petite fille se tient devant une porte entrouverte
Elle hésite
Hésitation d'une seconde, d'une minute ou d'une
heure*

LA PETITE FILLE DE HUIT ANS ET DEMI, à sa mère. – Peur
que tu ne sois pas derrière cette porte, maman
Peur que si tu t'y trouvais, tu ne veuilles pas me parler
Que tu m'en veuilles d'être venue et que dans tes yeux
De la colère ou des reproches
Peur de te décevoir aussi, que tu me trouves laide, bête
Ou pire que tu ne me reconnaises pas
Et ce serait normal puisque tu es morte quand je suis
née
Peur que tu ne me comprennes pas et peur de ne pas
te comprendre
Et parce qu'on ne se comprendrait pas, peur de ne
pas pouvoir te raconter
Tout
Tout ce qui m'a amenée jusqu'à toi, maman

*La petite fille va pour franchir la porte du hangar
Mais elle n'en a pas encore fini*

J'ai huit ans et demi, tu sais
Huit ans et demi
Je suis vieille – j'veux dire, je me rappelle quand
j'avais sept ans, il y a beaucoup de choses que je ne
comprenais pas

Alors qu'aujourd'hui
À huit ans et demi

Tout a commencé dans le bus, tu sais
Avec Mima
On était sur le pont, celui au-dessus du cimetière, juste
avant la place, là où il y a le Grand Cinéma
Le bus était plein et Mima avec sa jambe
Et là, y a une dame qui se lève
Mima, elle la voit pas mais moi je la vois, la place
qui se libère
J'ai l'œil !
« Avoir l'œil », ça veut dire comprendre vite, pas être
lourde
Mima déteste les gens lourds, les gens qui com-
prennent pas vite, les gens qui n'ont pas « l'œil »

Dans le bus, tu sais, faut faire vite sinon
Je regarde Mima, lui fais signe avec les yeux et on
se met en mouvement
Avec les coudes en éclairuse j'avance et Mima juste
derrière
Mais, avec sa jambe, elle bouscule un monsieur aux
cheveux gris :
– Sale macaque !
Qu'il lui dit, le monsieur aux cheveux gris
– Sale macaque !
À sept ans j'aurais pas compris ce que ça voulait dire :
– Sale macaque !
Mais à huit ans et demi

*La petite fille va pour franchir la porte du hangar
Mais elle n'en a pas encore fini*

D'habitude, Mima, tu sais, c'est les autres qu'elle
traite de macaques
Les hommes surtout, les lourds
Ceux qui vous bousculent sans s'excuser, qui écartent
bien grand les jambes quand ils sont assis dans le bus
ou qui, l'air de rien, vous passent devant, à la poste,
et sont tout étonnés qu'on leur demande de faire la
queue comme tout le monde

Dans le bus, le monsieur aux cheveux gris, c'était
pas un macaque
Et c'est peut-être ça qui a le plus choqué Mima
Parce qu'elle était choquée
Elle était toute blanche
Mima !
Elle parlait plus
Comme paralysée

– Mima ? Ça va ? Mima ?

Devant l'immeuble, elle se souvenait plus du code
– 32b16 –
J'ai ouvert, elle disait toujours rien même quand on
a croisé M. Quintin dans le hall
M. Quintin, c'est le monsieur du troisième qui s'oc-
cupe des poubelles
Je crois qu'il est amoureux de Mima
La dernière fois qu'il est venu boire le café chez elle,
il s'est pissé dessus
C'est la vérité !
Y avait une tache sur le canapé, là où il était assis
Même que Mima, après, elle a tout frotté avec du
savon et de l'eau de Javel
Je pense que M. Quintin était trop content d'être invité
chez Mima

Comme le chien de M^{me} Dumas, la voisine du deuxième, son chien, Virgule, quand il est trop content, il se pisso dessus
Mais, ce jour-là, Mima est passée devant M. Quintin comme s'il n'existait pas

Chez elle
Mima était perdue
Elle a même pas enlevé son manteau
Elle était... chamboulée
Je sentais bien qu'elle voulait pleurer mais elle pouvait pas
Pas devant moi
Alors pour pas pleurer, elle bougeait
Mais ça voulait rien dire

– Tu sais, Mima, dans la cour de l'école, c'est pas « sale macaque ! », c'est pire

Je pouvais pas lui dire à Mima les vraies insultes de pendant la récré
Parce que les vraies insultes de pendant la récré c'est chaud, tu sais, c'est des crimes, tu peux aller en prison
C'est la vérité !

Et puis Mima s'est assise sur le canapé
Je sentais bien qu'elle voulait rester seule
Alors je suis allée lui chercher un verre d'eau

Chez Mima c'est tout petit, tu sais
Y a deux pièces
La chambre et le petit salon
– Moi je dors dans le petit salon
Les toilettes sont tellement étroites qu'on est obligé de laisser la porte ouverte

Et la salle de bains, elle est condamnée, à cause de la fuite dans la cave de M. Quintin
Du coup on se lave dans la cuisine

Quand je suis revenue avec le verre d'eau
Mima ça allait pas du tout

Moi aussi je suis souvent en colère, tu sais
À l'école je me bats
J'aime ça
Donner des coups
Coups de pied-coups de poing-coups de tête
Je suis douée
Surtout avec les garçons
Ils supportent pas
Pourtant je leur explique
Pourquoi je leur mets des châtaignes
– Les châtaignes c'est quand tu fermes le poing, comme ça, et qu'après tu leur frottes la tête, comme ça –
Je leur mets des châtaignes parce qu'au fond je les aime bien les garçons
Mais eux, ils aiment pas, tu sais
Ils deviennent tout rouges
Ils se débattent encore plus et alors là, pluie de châtaignes !
Y en a même qui pleurent
De rage
C'est beau
Les larmes de garçons
Avec leurs cils, longs, de filles

Mima m'a demandé de ne jamais parler de ce qui s'était passé dans le bus

– Si tu en parles, je te maudis toi et tes enfants !

Comme j'ai pas envie d'être maudite, même si j'aurai
jamais d'enfant, j'ai juré
En même temps je m'en fous d'être maudite
Je vois pas ce que ça me changerait d'être maudite
ou pas
Mais j'en ai jamais parlé à papa, tu sais
Si papa l'avait su, il aurait brûlé le bus avec tous les
gens dedans
C'est la vérité !

Papa
Tu le connais
Il est toujours en mouvement
Y a comme du vent derrière lui
Moi, j'appelle ça :
« Le vent du changement »

C'est à cause du « vent du changement » que je ne le
vois pas souvent papa
Et de toute façon quand je le vois, il est pas content
Il est pas content contre moi
Mais en fait c'est contre lui
Parce que quand il me voit
Ça lui rappelle qu'on ne se voit pas souvent

Un jour, tu sais, j'ai décidé d'arrêter de l'attendre
À six ans
J'ai décidé
Et tout de suite ça a fait moins mal

Quand papa vient chez Mima
– Toujours quand on ne s'y attend pas –
Faut être au garde-à-vous, tu sais

Tout doit être parfait
Parfait, ça veut dire comme papa veut que les choses
soient
Mais comme on est pas dans sa tête
Les choses sont jamais comme il veut qu'elles soient
Du coup il est jamais content
Ses yeux surtout
Avec du reproche dedans
Et puis les questions mitraillettes, si rapides que ni
Mima ni moi n'avons jamais le temps d'y répondre
aux questions mitraillettes :

– T'as mangé ? Elle a mangé ? T'es habillée ? Elle
est pas habillée ? Tu t'es lavée ? Elle s'est lavée ? Et
tes devoirs ? Et ses devoirs ?

Et puis papa repart comme il est arrivé
Au moment où on s'y attend le moins
Au moment où on est bien
Sur le palier, parfois, je sens qu'il veut dire quelque
chose
Mais non ! À la place les recommandations mitrail-
lettes, si rapides que je n'ai jamais le temps d'y
répondre aux recommandations mitraillettes

– T'aides Mima avec sa jambe ! Et à l'école tu
travailles ! Et arrête de te ronger les ongles ! Pas de
bonbons ! Et les dents !

La porte se referme
Et tout autour du vent

*La petite fille va pour franchir la porte du hangar
Mais elle n'en a pas encore fini*